

Embellie dans les hôtels, stabilisation dans les campings

En 2010, la fréquentation des hôtels homologués et des campings classés de la région progresse légèrement après une année 2009 bien orientée. La fréquentation des campings est stable, marquée par une forte hausse des campeurs étrangers qui compense un recul des nuitées françaises. En revanche, en lien avec la sortie de crise économique, la fréquentation des hôtels redémarre, portée par le retour de la clientèle française.

Au cours de l'année 2010, 6,62 millions de nuitées ont été passées dans les hôtels et les campings de Corse. La fréquentation s'inscrit donc en légère hausse, à un rythme toutefois plus modéré qu'en 2009 (+ 1,3 % après + 6 %). A la différence de 2009, l'évolution est essentiellement attribuable aux touristes étrangers. Avec 2,41 millions de nuitées, ils progressent de 7,5 %, après deux années de stabilisation. Inversement, la clientèle française recule après avoir plébiscité la région en 2009 (- 2 % après + 9 %). La fréquentation globale des hôtels et des campings corses suit la tendance favorable des trafics passagers, qui atteignent de nouveaux records cette année (+ 2,4 %). En 2010, la fréquentation des hôtels redémarre, en lien avec la sortie de crise économique. Celle des campings reste proche du niveau de l'année précédente.

Les touristes étrangers plébiscitent les campings corses

En 2010, la fréquentation des campings est quasi stable. Cette tendance est toutefois à relativiser. En effet, en raison de la crise économique, les campings avaient bénéficié d'un regain de fréquentation en 2009 (+ 12 % de nuitées), après deux années de baisse. Sur l'ensemble de

la saison 2010, l'hôtellerie de plein air enregistre 3,67 millions de nuitées, soit une légère diminution de 0,1 % sur un an. Le nombre de séjours suit la même tendance, en recul de 1,2 %, après une hausse de 4 % un an auparavant.

Après avoir retrouvé le chemin des campings corses en 2009, les touristes français les boudent à nouveau en 2010. Avec 2,02 millions de nuitées, ils en demeurent néanmoins la principale clientèle. Leur nombre de nuitées recule de 9 % sur un an. Inversement, le regain d'intérêt des étrangers pour les campings de la région se confirme. Engagée en 2009 après trois années de baisse ininterrompue, la hausse du nombre de nuitées étrangères atteint 13 % en 2010, soit l'augmentation la plus forte des régions françaises.

Les Italiens demeurent la première clientèle étrangère des campings de l'île. Ils regroupent 35 % des nuitées étrangères. Leur présence repart à la hausse après trois années de baisse. Les Allemands confortent leur deuxième place avec une croissance de leurs nuitées de 10 %. Les Hollandais, en progression aussi de 10 %, se situent à la troisième place.

Au sein du bassin méditerranéen, la situation de l'hôtellerie de plein air est peu favorable en 2010. Tout comme la Corse, le Languedoc-Roussillon enregistre une fréquentation globale proche de

Seuls les campings de Balagne bénéficient d'une hausse de fréquentation française

Fréquentation des campings en 2010 et évolution 2010/2009 par bassin touristique selon les principales nationalités
En milliers de nuitées et %

	Ajaccio		Bastia		Balagne		Extrême-Sud		Total Corse	
	2010 nombre	10/09 %								
Français	528	- 13	479	- 10	394	+ 5	616	- 11	2 017	- 9
Etrangers	415	+ 27	439	- 3	262	+ 8	534	+ 21	1 650	+ 13
dont : Italiens	141	+ 25	119	- 9	103	+ 9	220	+ 14	583	+ 10
Allemands	122	+ 23	161	0	68	+ 3	125	+ 15	476	+ 10
Ensemble	943	+ 1	918	- 7	656	+ 6	1 150	+ 2	3 667	0

Source : Insee, DGCS - Enquêtes de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air homologuée.

celle de 2009. Toutefois, à l'inverse de l'île, il accueille davantage de campeurs français et moins d'étrangers que l'année précédente. Par ailleurs, les campings de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur subissent une baisse de clientèle de l'ordre de 4 %. Cette désaffection est le fait des touristes français comme des touristes étrangers.

Toujours du succès pour les emplacements locatifs

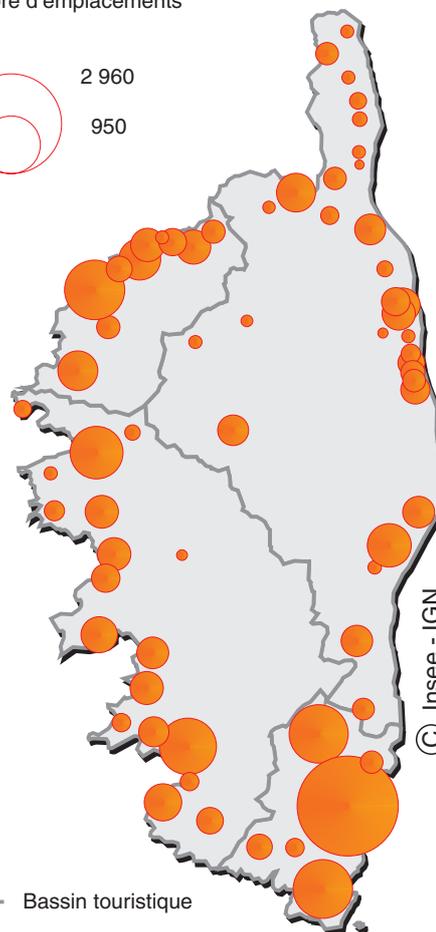
En Corse, après un début de saison fulgurant (+ 28 % en mai), qui laissait augurer de très bonnes perspectives, l'évolution par rapport à 2009, légèrement positive jusqu'en juillet, se dégrade en août où le nombre de campeurs est en retrait de près de 4 % par rapport au même mois de 2009. En septembre, le repli se poursuit avec une baisse de fréquentation de 8 %. A la défection quasi continue des campeurs français durant toute la période, à l'exception du mois de mai, se substitue un intérêt plus marqué et tout aussi continu de la clientèle étrangère.

En 2010, les emplacements locatifs continuent de provoquer l'adhésion des touristes. Alors qu'ils ne représentent qu'un cinquième du parc, ils concentrent un tiers de la fréquentation. Le nombre de nuitées y augmente de 12 %, tandis qu'il recule de 5 % sur les emplacements nus. La durée moyenne de séjour y est deux fois plus importante que sur les emplacements nus. Face à l'engouement de la clientèle, l'effort d'investissement se poursuit au profit des emplacements dotés d'un hébergement. Leur offre s'étoffe de 13 % (+ 2 % pour l'ensemble des emplacements). Ce sont les établissements d'entrée de gamme qui ont le plus investi dans ce domaine. Leur capacité d'accueil en emplacements locatifs augmente de 22 % contre 8 % pour les campings haut de gamme.

Les bassins touristiques profitent diversement de la saison dans les campings. Pour la troisième année consécutive, l'Extrême-Sud enregistre le plus grand nombre de nuitées. La fréquentation y progresse de 2 % alors qu'elle repart à la baisse dans le bassin bastiais après une forte hausse en 2009 (- 7 % après + 16 %). Ce bassin connaît une désaffection aussi bien de la clientèle française qu'étrangère. Profitant de cette perte d'attrait, la région ajaccienne retrouve la deuxième place qu'elle avait perdue en 2009. Les campeurs étrangers sont plus nombreux dans tous les bassins, sauf celui de Bastia. A contrario, la clientèle française régresse partout, exception

Capacité d'accueil des campings par commune en 2010

Nombre d'emplacements



© Insee - IGN

— Bassin touristique

Source : Insee, DGCI, Enquêtes de fréquentation.

faite du bassin balain. En outre, ce dernier bénéficie de la plus forte hausse de fréquentation de ses campings.

Sur l'ensemble de la saison, le taux d'occupation des campings est de 46,1 %, en baisse de 3,2 points sur un an.

Parc des campings en Corse en 2010

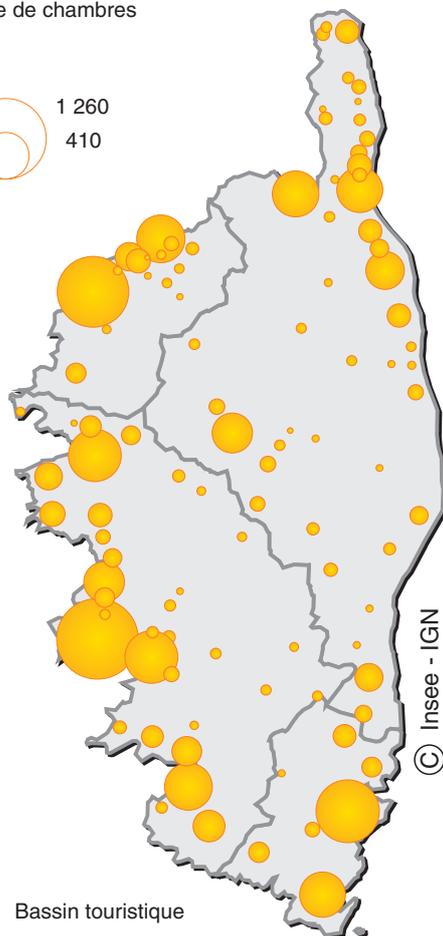
	Campings nombre	Emplacements dans les campings		
		tous emplacements	emplacements nus	emplacements locatifs
1 étoile	31	3 190	2 884	306
2 étoiles	53	6 270	5 023	1 247
3 étoiles	48	7 220	5 708	1 512
4 étoiles	9	2 883	1 861	1 022
Ensemble	141	19 563	15 476	4 087

Ces chiffres sont arrêtés au 1^{er} mai 2011, début de saison pour les campings

Source : Insee, DGCI, CTC, Enquêtes de fréquentation.

Capacité d'accueil des hôtels par commune en 2010

Nombre de chambres



Source : Insee, DGCIS, Enquêtes de fréquentation.

Parc hôtelier en Corse en 2010

	Hôtels nombre	Chambre d'hôtels nombre
0 étoile	35	597
1 étoile	12	294
2 étoiles	154	4 125
3 étoiles	144	5 171
4 étoiles	19	600
4 étoiles luxe	3	91
5 étoiles	4	204
Ensemble	371	10 982

Ces chiffres sont arrêtés au 1^{er} janvier 2011, début de saison pour les hôtels

Source : Insee, DGCIS, CTC, Enquêtes de fréquentation.

Reprise de la fréquentation des hôtels

En 2010, les touristes ont passé 2,95 millions de nuitées dans les hôtels insulaires, soit une hausse de fréquentation de 3 %, après la baisse de 2 % enregistrée l'année précédente.

La progression des nuitées françaises dans les hôtels compense la désaffection de la clientèle étrangère : elles augmentent de 5 % alors que celles des touristes étrangers diminuent de 3 %.

A l'exception des Belges et des Suisses, les nationalités étrangères habituelles sont en recul. La diminution la plus notable est à mettre à l'actif des Anglais (- 34 %) dont la fréquentation chute pour la deuxième année consécutive. Les Italiens demeurent la principale clientèle étrangère, bien qu'en repli de 8 %. Ils devancent dans l'ordre les Allemands, les Belges et les Suisses.

Au sein des régions méridionales, la conjoncture de l'hôtellerie homologuée est plus favorable en Corse qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Languedoc-Roussillon (respectivement + 2,7 % et + 1,6 % de nuitées). Cependant, à l'inverse de la Corse, ces régions bénéficient d'une hausse des touristes étrangers.

La clientèle hôtelière augmente dans les bassins d'Ajaccio et de l'Extrême-Sud

Fréquentation des hôtels en 2010 et évolution 2010/2009 par bassin touristique selon les principales nationalités
En milliers de nuitées et %

	Ajaccio		Bastia		Balagne		Extrême-Sud		Total Corse	
	2010 nombre	10/09 %								
Français	1 040	+ 11	534	- 2	318	- 1	300	+ 7	2 192	+ 5
Etrangers	237	- 13	236	+ 4	186	+ 3	99	+ 1	758	- 3
dont : Italiens	69	- 20	64	- 6	42	+ 14	31	- 4	206	- 8
Allemands	32	- 36	38	- 10	25	- 19	10	- 28	105	- 23
Ensemble	1 277	+ 6	770	0	504	0	399	+ 5	2 950	+ 3

Source : Insee, DGCIS - Enquêtes de fréquentation dans l'hôtellerie homologuée.

En Corse, seuls les hôtels 1 étoile ont été moins fréquentés que l'année précédente (- 25 %). Les autres catégories d'hôtels ont gagné des nuitées, en particulier les 2 étoiles et les 4-5 étoiles (respectivement + 8 % et + 4 %). Cette tendance est à l'inverse de celle de 2009. En raison de la conjoncture économique plus favorable, la clientèle a pu opérer une remontée en gamme dans ses choix d'hôtel.

La saison favorable à l'hôtellerie

L'année 2010 est marquée par un recul de la fréquentation hôtelière au 1^{er} trimestre, en particulier en mars (- 8 %). Le mois d'avril marque le début de la croissance de fréquentation, malgré les perturbations aériennes liées aux projections du volcan islandais. De mai à septembre, la saison touristique rassemble 82 % des nuitées hôtelières annuelles. Sans qu'on puisse attribuer cette situation au niveau de l'offre touristique ou à celui de la demande, cette proportion est d'une grande stabilité depuis plusieurs années. Sur la période, la fréquentation des hôtels augmente de 4 %. Le début de saison (mai-juin) est très favorable, en progression de 8 %. Cette hausse est à porter au crédit de la seule clientèle hexagonale. Sur les trois mois de la saison estivale (juillet à septembre), la fréquentation progresse de 2 %, malgré un mois de septembre en repli. Au cours du dernier trimestre, seul le mois de décembre est en hausse.

Les bassins touristiques d'Ajaccio et de l'Extrême-Sud profitent de l'augmentation de la fréquentation hôtelière tandis que ceux de Balagne et de Bastia sont stables. Le bassin ajaccien connaît en outre une désaffection de la clientèle étrangère : il accueille 13 % de touristes étrangers de moins qu'en 2009. Il demeure toutefois le premier bassin hôtelier de Corse, devançant celui de Bastia.

Sur l'ensemble de l'année 2010, le nombre de chambres offertes croît légèrement. La durée moyenne de séjour par établissement est stable. Les touristes, quelle que soit leur provenance, passent sensiblement le même nombre de jours dans les hôtels de la région en 2010, soit 2,4 jours. Le taux moyen d'occupation des chambres de l'hôtellerie homologuée de Corse s'établit à 60,3 %, en hausse de 0,4 point par rapport à 2009.

Emmanuel BRETER



Une distinction Palace pour les hôtels 5 étoiles

La loi du 22 juillet 2009 de développement et de modernisation des services touristiques réforme les critères de classement des hôtels et refond la procédure permettant d'obtenir les « nouvelles étoiles ». L'une des nouveautés introduite par cette loi est la création de la catégorie 5 étoiles. Enjeu d'image, d'attractivité et de rayonnement, entraînant l'ensemble de l'offre, elle constitue désormais la figure de proue du meilleur de l'hôtellerie française.

Cependant, les exigences internationales imposent de distinguer parmi les hôtels 5 étoiles ceux qui présentent des caractéristiques exceptionnelles. Une distinction Palace a ainsi été créée pour mettre en valeur ces établissements d'exception (arrêté du 8 novembre 2010). Cette distinction contribue à valoriser les hôtels de luxe sur la scène internationale. Elle participe également au rayonnement de la culture française dans le monde et à l'attractivité de la destination France.

La distinction Palace est une marque collective gérée et protégée par Atout France. Elle est attribuée par le ministère chargé du tourisme pour une durée de cinq ans sur proposition d'un jury d'expert. En mai 2011, huit hôtels étaient distingués par le nouveau label Palace : quatre à Paris, deux à Courchevel, un à Biarritz et un à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Pour en savoir plus

Hôtellerie : Hervé Novelli présente les critères de la distinction Palace -
Portail du gouvernement - www.gouvernement.fr
Huit hôtels distingués par le nouveau label Palace -
Portail du gouvernement - www.gouvernement.fr

Définitions

Touriste : visiteur qui passe au moins une nuit dans un hébergement collectif ou privé pour un motif personnel ou professionnel.

Nuitée : nuit passée par un touriste dans un hébergement collectif ou privé.

Taux d'occupation : nombre de chambres (ou d'emplacements de campings) occupé(e)s rapporté au nombre de chambres (ou d'emplacements) offert(e)s par les établissements.

Bassin touristique d'accueil : au nombre de quatre, ils comportent à la fois port de commerce et aéroport. Ils correspondent à une échelle pertinente pour dégager une offre relative à une zone directement desservie tant par mer que par air.

Les emplacements nus sont dépourvus de toute forme d'hébergement. Les emplacements prévus pour le stationnement des camping-cars sont considérés comme des emplacements nus.

Les emplacements locatifs sont dotés d'un hébergement (bungalow, bungatoile, mobil-home, habitation légère de loisirs...).

Au niveau national

L'hôtellerie de plein air enregistre 104 millions de nuitées pour la saison 2010, en légère progression de 1 % par rapport à 2009. Cette évolution est due à la fois à une faible hausse de la clientèle française (+ 1 %) et étrangère (+ 1 %). Parmi les nationalités étrangères, seuls les Allemands enregistrent une baisse de fréquentation (- 2,5 %). Fait marquant, à l'inverse de ce qui se passe dans les hôtels, les Britanniques reviennent dans les campings français après une année de recul important (+ 5 % après - 14 % en 2009). Les Hollandais progressent légèrement et demeurent la principale nationalité étrangère (42 % des nuitées étrangères).

La saison d'été 2010 est très positive dans les campings du littoral atlantique. L'activité touristique a été particulièrement favorable en Aquitaine, dans les Pays de la Loire et en Basse-Normandie grâce, notamment, à une présence plus importante des touristes étrangers. Seul le Poitou-Charentes fait exception, son image ayant sans doute été affectée ponctuellement par les ravages de la tempête Xynthia, fin février 2010.

En revanche, la fréquentation du littoral méditerranéen diminue en 2010, en particulier en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les campeurs se tournent de plus en plus vers les emplacements locatifs, leur fréquentation progresse de 7,5 % contre 3 % pour les emplacements nus. Les gestionnaires de campings ont anticipé ces évolutions en augmentant de 4,5 % leur offre en emplacements locatifs et en diminuant les capacités en emplacements nus (- 2,6 %).

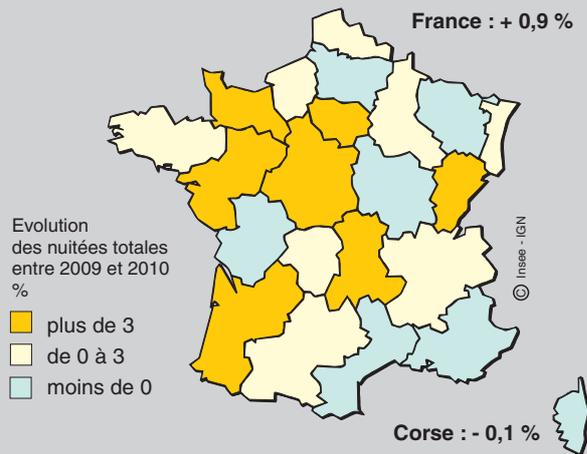
Fortement affectée par la crise économique de 2009, **l'hôtellerie de tourisme** redémarre en 2010. Avec 192 millions de nuitées, la fréquentation progresse de 2 % sur un an (après - 5 % en 2009). Conséquence de la crise économique, les touristes étrangers avaient boudé la France en 2009, ils y reviennent en partie en 2010, en particulier dans les hôtels. Leur fréquentation y progresse de 3 %, après - 11 % en 2009. Les Français sont également plus nombreux (+ 2 %, après - 1 %).

L'afflux de la clientèle étrangère lointaine, notamment en provenance des nouvelles puissances économiques, est particulièrement fort : + 45 % pour les nuitées des Chinois entre 2009 et 2010, + 28 % pour les Sud-Américains ou encore + 23 % pour les touristes du Proche et Moyen-Orient. Les nuitées des clients européens sont en légère baisse (- 0,2 %). Là encore, la fréquentation des Européens les plus éloignés de la France augmente le plus. À l'inverse, la clientèle plus habituelle des pays limitrophes est en recul. Les nuitées britanniques diminuent fortement (- 7 %). Seules l'Espagne et l'Allemagne font exception, en hausse respective de 3 % et de 2 % sur un an.

L'année 2010 s'avère particulièrement bonne dans les hôtels d'Île-de-France, sous l'afflux conjugué des clientèles française et étrangère. Avec 66 millions de nuitées en 2010, la région parisienne contribue à elle seule à 85 % de la hausse de fréquentation en métropole.

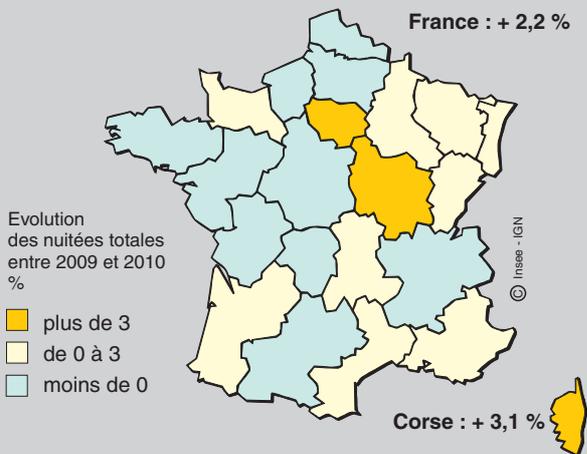
Après la forte baisse de 2009, l'espace urbain suscite de nouveau l'intérêt des touristes. Sur le littoral, seules les côtes méditerranéennes bénéficient d'un afflux de clientèle. Enfin, les massifs montagneux, et tout particulièrement les Pyrénées, sont moins prisés qu'en 2009.

Bilan de la saison 2010 (mai à septembre) de **l'hôtellerie de plein air** par région



Source : Insee, DGCIS, Enquêtes de fréquentation.

Bilan de l'année 2010 de **l'hôtellerie homologuée** par région



Source : Insee, DGCIS, Enquêtes de fréquentation.